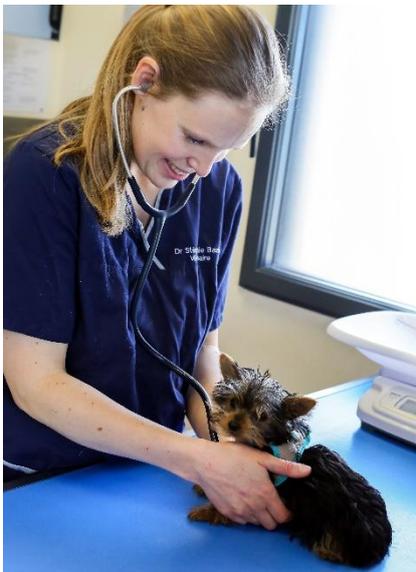


LES PRINCIPALES MALADIES CARDIAQUES

LES CARDIOPATHIES CONGÉNITALES

Lors de la première visite d'un jeune animal, (au premier vaccin d'un chiot ou d'un chaton, par exemple, ou pendant l'examen pré-opératoire d'un chat avant castration), il arrive malheureusement que nous découvrons un souffle cardiaque. Cette annonce est toujours source d'anxiété pour les propriétaires, qui nous amenaient leur nouveau compagnon, chez qui tout semblait aller très bien, pour une simple visite de routine.



Crédit photos : Fany DT
Photographe

Pour contrariante qu'elle soit, cette découverte n'est pas forcément une catastrophe : certains souffles sont l'expression d'une malformation cardiaque bénigne et qui restera sans conséquence (sténose pulmonaire peu serrée, par exemple), et peuvent même parfois être entendus en l'absence de toute malformation cardiaque (notamment chez le chat). La découverte d'un souffle conduira soit à renouveler l'examen lors d'une visite de contrôle, pour vérifier si le souffle est toujours là, soit à aller regarder le cœur en échographie pour découvrir l'origine du souffle. Une fois cette origine découverte, sa gravité pourra être évaluée, et un traitement pourra être mis en œuvre, si nécessaire.

Dans les cas, heureusement plus rares, où le jeune animal est présenté d'emblée avec des symptômes, (souffle cardiaque associé à une fatigue anormale, à de l'eau dans le ventre (ascite), à des syncopes...), l'échographie cardiaque et le traitement seront mis en œuvre immédiatement.

Les principales malformations cardiaques que nous rencontrons chez le jeune animal sont les rétrécissements de gros vaisseaux (sténose sous-aortique, sténose pulmonaire), les communications anormales entre les deux oreillettes (atria) ou entre les deux ventricules, des anomalies des valvules entre oreillette et ventricule (dysplasie mitrale ou tricuspide) ou à l'intérieur des gros vaisseaux (valvules aortiques ou pulmonaires), la persistance de vaisseaux embryonnaires qui auraient dû se fermer à la naissance (persistance du canal artériel)... et toutes sortes de combinaisons entre toutes les anomalies précédentes ! (tétralogie de Fallot par exemple).

LES CARDIOPATHIES ACQUISES

Une maladie cardiaque peut être diagnostiquée chez l'adulte, soit lors d'un examen clinique de routine chez un chien ou un chat ne présentant aucun symptôme (souffle découvert lors d'un vaccin, alors que rien d'anormal n'avait été entendu les années précédentes), soit à l'occasion d'une maladie : détresse respiratoire ou paralysie d'apparition brutale chez un chat, fatigabilité, essoufflement ou toux chez le chien.

Les affections cardiaques les plus fréquentes sont la maladie valvulaire dégénérative (MVD), les maladies du muscle cardiaque (cardiomyopathie dilatée du chien, cardiomyopathies diverses du chat), les épanchements péricardiques, les tumeurs cardiaques, la dirofilariose et les myocardites.

1 - La maladie valvulaire dégénérative (MVD)

Cf article dédié

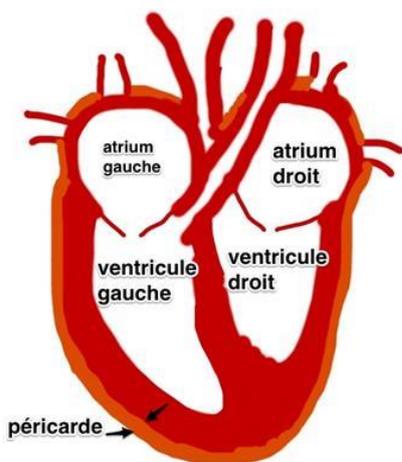
2 - Les cardiomyopathies du chat (CMH et autres)

Cf article dédié

3 - Les cardiomyopathies dilatées (CMD) du chien

Cf article dédié

4 - Les épanchements péricardiques et tumeurs cardiaques



Le péricarde est une très fine membrane qui entoure le cœur, et qui lui est adhérente : à l'état normal, il n'y a pas d'espace entre le cœur et son péricarde. Parfois, pour différentes raisons, il arrive que du liquide s'accumule dans cet espace virtuel. Le péricarde se distend dans un premier temps, mais n'étant pas extensible à l'infini, c'est bientôt le cœur qui va se retrouver comprimé par le liquide sous pression, à l'intérieur de sa poche. Lorsque la pression devient trop forte, les cavités cardiaques (en premier lieu l'atrium droit, qui a la paroi la plus fine), n'arrivent plus à se dilater, et ne peuvent donc plus se remplir de sang : c'est le phénomène de tamponade. Le sang qui ne peut plus revenir dans le cœur droit (essentiellement en provenance de l'abdomen), stagne en amont du cœur, la pression augmente à

l'intérieur des vaisseaux sanguins, le plasma suinte à travers la paroi de ces derniers, et se retrouve dans l'abdomen sous forme d'ascite. Les chiens souffrant d'un épanchement péricardique nous sont donc généralement présentés avec un gros ventre rempli d'eau.

De nombreuses maladies peuvent être à l'origine d'un épanchement péricardique, mais la plupart des cas sont dus soit à une tumeur cardiaque, soit à une inflammation idiopathique (sans cause connue) du péricarde. À l'examen clinique, l'auscultation cardiaque révèle des bruits cardiaques étouffés. Les radiographies thoraciques montrent une silhouette cardiaque ronde et de grande taille, mais ne permettent pas de voir ce qui se passe à l'intérieur, donc de distinguer un épanchement péricardique d'une CMD, par exemple. L'échographie permet à la fois de reconnaître l'épanchement péricardique, et dans la plupart des cas, de faire la distinction entre une origine tumorale et un épanchement idiopathique (pas de tumeur visible, dans ce dernier cas).

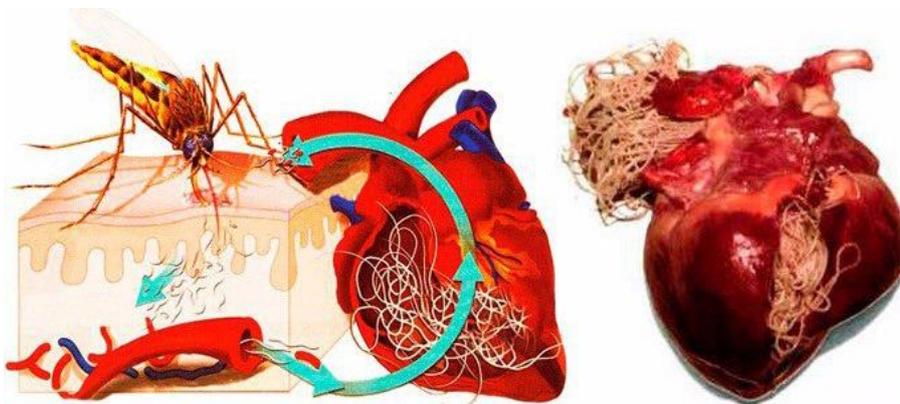
Le traitement, en l'absence de tumeur cardiaque, consiste à ponctionner l'épanchement, ce qui permet au cœur décomprimé de retrouver son volume normal, et de battre à nouveau normalement. Il ne reste plus alors à espérer que l'épanchement ne se reformera pas ! si cela se produit, le retrait chirurgical de la majeure partie du péricarde sera conseillé : il s'agit d'une intervention importante, qui demande l'ouverture du thorax, mais au moins le cœur ne pourra-t-il plus être comprimé à l'intérieur de cette poche.



En dehors des tumeurs provoquant un épanchement péricardique, diverses tumeurs peuvent se développer dans le cœur ou sur les gros vaisseaux (base de l'aorte notamment), ou bien à l'intérieur du thorax et gêner le fonctionnement cardiaque par effet de masse.

5 - La dirofilariose (et autres filaires du chien)

Dirofilaria immitis est un ver rond, qui peut atteindre 30 cm de long à l'état adulte. Elle est transmise par piqure de moustique, et se développe dans les artères pulmonaires et le cœur droit du chien, plus rarement du chat. La filaire n'est présente en métropole que dans des zones géographiques très localisées, essentiellement sur le pourtour méditerranéen. Elle est, en revanche, très répandue dans les DOM TOM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Nouvelle Calédonie...).



Habituellement, les chiens hébergeant peu de vers ne présentent pas de symptôme. (C'est le cas le plus fréquent, en métropole). En revanche, en cas d'infestations massives ou répétées, (imaginez plusieurs dizaines de ces longs vers à l'intérieur d'un cœur de chien !), on observe une fatigue à l'effort, de la toux, un essoufflement même au repos, de l'ascite, et dans les cas les plus graves, une obstruction de la veine cave par un véritable bouchon de vers, entraînant une anémie brutale et un état de choc. En général, les symptômes de dirofilariose sont plus discrets chez les chats.

Le diagnostic peut se faire sur prise de sang, soit par un test sérologique (réalisé en laboratoire, ou en clinique vétérinaire à l'aide d'un test rapide), soit par mise en évidence directe des microfilaires (les larves des filaires adultes), sur frottis sanguin. Les filaires adultes peuvent être observées à l'échographie, dans le ventricule droit des chiens infectés.

6 - Les endocardites

Certaines bactéries vont se localiser sur les parois internes du cœur, notamment sur les valvules, qui se retrouvent déformées. Il s'ensuit des fuites entre les valvules devenues non étanches, comme dans la MVD. Les valvules aortiques sont les plus souvent touchées, mais toutes les valvules du cœur peuvent être atteintes.

L'apparition d'un souffle cardiaque ou d'un trouble du rythme, jamais entendus jusque-là, à l'auscultation d'un chien présentant des signes d'infection (fièvre, augmentation des globules blancs...), doit faire suspecter une endocardite. La confirmation se fera par échographie (mise en évidence des lésions sur les valvules cardiaques), et l'identification du germe (souvent difficile), par mise en culture d'un échantillon de sang du chien, dans un laboratoire de bactériologie. Des antibiotiques sont utilisés pour lutter contre l'infection, mais le pronostic est toujours réservé.